

# Outils de la langue et de l'analyse littéraire

## Énonciation, narrateur, focalisation

-----  
Exercices supplémentaires

**Exercice 1** Quel est le point de vue adopté à partir de la deuxième phrase 2 ? Dites ce que cette focalisation permet de comprendre des personnages.

*Charles Bovary attend Emma sa femme qui se prépare pour le bal.*

Charles se tut. Il marchait de long en large, attendant qu'Emma fût habillée.

Il la voyait par derrière, dans la glace, entre deux flambeaux. Ses yeux noirs semblaient plus noirs. Ses bandeaux, doucement bombés vers les oreilles, luisaient d'un éclat bleu ; une rose à son chignon tremblait sur une tige mobile, avec des gouttes d'eau factices au bout de ses feuilles. Elle avait une robe de safran pâle, relevée par trois bouquets de roses pompon mêlées de verdure.

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857.

**Exercice 2** Quel est le point de vue adopté dans le texte suivant ? Justifiez votre réponse et expliquez l'intérêt du choix de ce point de vue.

*M. de Nemours qui aime Mme de Clèves vient d'avoir un accident de cheval sous ses yeux dans une joute avec le roi. Mme de Clèves a laissé paraître son émotion.*

Le roi sortit d'un cabinet où il était et, le voyant parmi les autres, il l'appela pour lui parler de son aventure. Monsieur de Nemours passa auprès de madame de Clèves et lui dit tout bas :

– J'ai reçu aujourd'hui des marques de votre pitié, Madame ; mais ce n'est pas de celles dont je suis le plus digne.

– Madame de Clèves s'était bien doutée que ce prince s'était aperçu de la sensibilité qu'elle avait eue pour lui, et ses paroles lui firent voir qu'elle ne s'était pas trompée. Ce lui était une grande douleur, de voir qu'elle n'était plus maîtresse de cacher ses sentiments, et de les avoir laissé paraître au chevalier de Guise. Elle en avait aussi beaucoup que monsieur de Nemours les connût ; mais cette dernière douleur n'était pas si entière, et elle était mêlée de quelque sorte de douceur.

Mme de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, 1678.